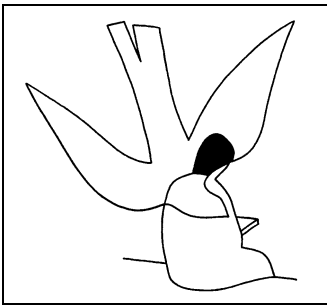


Comme les hommes ont du mal à croire à la résurrection de Jésus ! Il faut sans cesse répéter la vérité. Mais elle dépasse, il est vrai, tout entendement, toute justification par le raisonnement humain, tout ce que nous pouvons espérer par nous-mêmes.

St Pierre dit l'essentiel de la foi : Jésus est mort et ressuscité. Sa justification convaincrait probablement peu de gens aujourd'hui, parce que ses interlocuteurs avaient bien souvent dans l'esprit des connaissances en Bible, et plus particulièrement en psaumes, qui étaient repris inlassablement dans les prières à la synagogue et au temple ; cela faisait partie de la culture générale, de l'atmosphère ambiante, de la base habituelle des conversations ; ce n'est plus le cas aujourd'hui. St Pierre veut convaincre en rappelant des faits connus de tous, au moins comme nous avec nos journaux, télé et réseaux sociaux, mais ces faits n'ont pas toujours de l'importance pour nos contemporains, ce qui ne nous empêche pas, nous, de vivre selon nos convictions et notre foi : Jésus est mort et ressuscité, ce qui change tout le sens de la vie sur terre. Bien sûr ce résumé très bref demande, aussitôt qu'énoncé, des explications et des développements que l'Eglise porte toujours plus depuis 2000 ans, mais il semble que ce ne soit pas suffisant pour nos contemporains.

Il y faut un saut dans nos vies, le saut de la foi lorsque nous acceptons de ne pas rester sur nos réflexions terrestres. Il nous faut passer au-delà du voile du temple que le Seigneur déchire pour que nous puissions entrer dans son mystère, à l'instant même où Jésus est mort, pour signifier qu'il faut lâcher notre pouvoir sur nous-mêmes. Il nous faut admettre que nous ne sommes pas les maîtres absolus de nos vies reçues. Il est difficile de se déprendre totalement de soi-même pour s'en remettre aux mains d'un Autre, que, en plus, nous avons du mal à rencontrer. Qui est Dieu ? Existe-t-il ? Où le trouver ? Nous ne pouvons reprocher ces objections à ceux qui ne croient pas en Dieu, tellement elles sont fondamentales à l'homme debout devenu libre. L'intervention de Jésus dans nos vies fait partie de la grâce, du don gratuit de comprendre un peu de la Vérité, mais aussi de l'humilité de chacun face à lui-même et à la création. C'est à nous, croyants, de dire et redire, autant par nos paroles que par nos actes, par nos initiatives et nos références au passé de l'Eglise, que Jésus est mort et ressuscité, que l'amour de Dieu est le seul vainqueur de nos misères, jusqu'à ce que les incroyants ou mal croyants soient touchés au fond du cœur, prennent conscience qu'ils ont de bonnes raisons de dépasser l'instinct de vivre comme ils vivent, de faire librement ce retour sur eux-mêmes en se prenant en main devant le Maître et Créateur, notre Père de qui nous tenons chaleureusement la vie. Dieu nous prend pour témoins ; nous sommes, pour une part, responsables de la foi des hommes. Des missionnaires sont partis loin de chez eux pour dire en toutes situations : « Jésus est mort et ressuscité ». Leur amour pour Dieu et pour les hommes en est la cause et l'effet, amour tel que Jésus l'a vécu parmi nous.



Les deux disciples d'Emmaüs avaient eu une grande admiration pour Jésus, de sorte qu'ils avaient en eux le terrain nécessaire à leur foi pleine et entière. Saurons-nous susciter une sympathie spontanée, sinon une amitié, qui serait le terrain favorable à la foi des autres ? A ceci près, tout de même, que l'Esprit Saint n'a pas forcément besoin de nous pour surgir dans la vie de qui il veut, par exemple d'un certain Paul devenu brusquement croyant en Jésus après avoir persécuté ceux en qui il avait vu des ennemis de la vérité. Le plus souvent les gens ont besoin de mûrir ; un temps, long ou pas, est presque toujours nécessaire pour ce mûrissement, même quand le contexte familial était un terrain favorable à la foi des enfants. Combien de temps nous a-t-il fallu pour arriver à notre foi personnelle, pour la rendre plus forte à partir de témoignages reçus et entretenus et recherchés ? Nous avons jusqu'à notre dernier jour pour la développer et la confirmer. C'est une donnée de la nature humaine que de prendre du temps. Ne reprochons à personne de prendre tout le temps qui lui est nécessaire, et ne désespérons pas lorsque nos témoignages n'ont pas encore donné le fruit que nous désirons, qui, d'ailleurs, ne nous appartient pas. Dieu nous a laissés libres ; faisons de même pour les autres.

Il paraît logique que certaines personnes soient croyantes parce que nous les avons toujours connues dans leur foi publique et active ; nous n'imaginons pas qu'elles s'éloignent du Christ, et nous-mêmes affirmons parfois avec force que nous ne quitterons pas le Seigneur. Que l'Esprit Saint reste notre force et notre lumière.